

*Sur les pas de saint Géry :
Un artisan de la Miséricorde*



**A partir
de 8 ans**

**Temps fort
de 3 h**

**Itinéraire catéchétique à vivre
en Église en famille
(parents et enfants)**

Livret des accompagnateurs

Cet itinéraire catéchétique s'adresse aux enfants de primaire à partir de 8 ans, ainsi qu'à leurs parents. Il est animé par les catéchistes, accompagnés d'un prêtre ou diacre.

Il se vit lors d'un temps fort de 3 h environ et se termine par une célébration de la Parole à laquelle la communauté paroissiale est, bien entendu, invitée.

Il est composé d'un livret animateur, d'un livret destiné enfant et de plusieurs annexes.

A chaque étape vous trouverez :

- l'objectif ;
- un paragraphe « Matériel et Organisation » à préparer en amont ;
- le déroulement complet.

RENCONTRE ENTRE ANIMATEURS

Nous vous invitons entre animateurs :

- à lire et partager autour du terreau ;
- à lire les notes pour les accompagnateurs page 15 et 16 ;
- à vivre l'itinéraire entre vous pour mieux accompagner les enfants et les parents et à vous positionner comme aînés dans la foi ;
- à découvrir la visée, les objectifs et à vous organiser.

Visée

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». C'est à travers cette révélation que Jésus nous exhorte à prendre soin des plus petits et à devenir ainsi des « bénis de Dieu ».

Suivant l'exemple de Jésus et inspirés par la vie de Saint Géry, nous nous engageons, à notre tour, à être plus proches de notre prochain et à accomplir des œuvres de charité.

Les œuvres de miséricorde

En 2016, le pape François avait déclaré une Année sainte – ou un Jubilé – de la Miséricorde. Ce fut pour les chrétiens l’occasion de redécouvrir ce que la tradition appelle « *les œuvres de miséricorde* ». C’est une tradition qui remonte très loin, puisqu’elle prend sa source dans la Bible et même déjà l’Ancien Testament. Dans Isaïe 61, 1-2 : « *L’esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction. Il m’a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur, et un jour de vengeance pour notre Dieu, consoler tous ceux qui sont en deuil.* » Dans sa première prédication (Luc 4, 18-19) Jésus s’appliquera cette prophétie et la déclarera réalisée.

Ou, toujours dans le livre d’Isaïe 58, 6-7 : « *Le jeûne qui me plaît, n’est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N’est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?* ».

On trouve la source évangélique de ces œuvres de miséricorde dans la parabole que rapporte **saint Matthieu au chapitre 25, 31-46**. Jésus y reprend les mêmes termes que dans Isaïe 58. Cette parabole nous montre sur quels critères se fait le bilan de notre vie : essentiellement sur la pratique de la charité (le terme qui résume les œuvres de miséricorde). On y apprend que ce que l’on fait – ou ne fait pas – aux hommes, c’est au Christ qu’on le fait – ou ne le fait pas – autre manière de dire que c’est dans le pauvre qu’on sert que se vit la présence du Christ. Tout au long de l’histoire, les Pères de l’Église, les théologiens, et jusqu’au Catéchisme de l’Église Catholique (n° 2447) vont reformuler, compléter et systématiser ces œuvres de miséricorde.

A l’origine, on parlait essentiellement des œuvres de miséricorde corporelles, qui prennent soin des besoins matériels des hommes et des femmes : donner à manger à ceux qui ont faim, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers et ensevelir les morts.

Par la suite, dans le but de construire un ensemble structuré et systématique, on a ajouté les « œuvres de miséricorde spirituelles », pour venir en aide aux besoins de l’âme : conseiller ceux qui doutent, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses et prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Partage entre animateurs :

En faisant le bilan de notre vie, mettons-nous à la place de ces brebis de la parabole et demandons-nous quelles œuvres avons-nous pratiquées ? Sur lesquelles aurions-nous encore quelques efforts à faire ? Lesquelles nous sont les plus difficiles à vivre ?

Notes pour les accompagnateurs :

Lire page 15 et 16 des informations supplémentaires à propos de :

- . la mission de l’évêque hier et aujourd’hui ;
- . à quoi correspondait le diocèse de Cambrai à l’époque de saint Géry ;
- . des précisions sur la vie de saint Géry.

DEROULEMENT

PREMIERE ETAPE A LA DECOUVERTE DE SAINT GERYS

Objectifs :

- aller à la rencontre, en jouant, de saint Géry ;
- découvrir comment il a œuvré auprès des plus démunis.

Matériel et organisation

- . Vidéo Théobule (Qr code ci joint). Nous vous invitons vivement à la télécharger pour 1,50€.
- . Photocopier et cacher les indices du jeu dans la salle ou dehors (cf annexe 1).
- . Prévoir autant d'image-puzzle (cf annexe 2) que d'équipes (→ une image-puzzle par équipe) ; les découper et les mettre dans une enveloppe individuelle.
- . Coller les 4 images (de l'annexe 3) sur un support carton.
- . Prévoir un livret par enfant + stylo.



Les petits :
mes frères

➤ 1^{er} temps : Accueil et jeu « Qui est saint Géry ? »

. L'animateur accueille chacun chaleureusement et introduit la rencontre :

Bonjour et bienvenue à toutes et à tous.

Cette année, notre diocèse fête les 1400 ans de la mort de saint Géry, patron avec Notre Dame de Grâce, de notre diocèse.

Pour découvrir qui est saint Géry, nous vous proposons un jeu...

. Former des équipes

Vous allez vous rassembler en petites équipes de ... personnes (de 6 à 8 personnes en fonction du nombre de participants). Les parents et les enfants restent ensemble.

→ Donner à chaque équipe un code couleur et à chaque enfant un livret.

. Présenter le jeu :

Chaque équipe a un code couleur.

Des indices de couleur sont cachés (indiquer le lieu : salle ou jardin, ou...).

A vous de jouer en retrouvant les 8 indices de la couleur de votre équipe.

Attention ! Si vous trouvez un indice d'une autre couleur, n'y touchez pas !

Une fois les 8 indices trouvés et résolus, vous pouvez compléter le portrait de saint Géry qui se trouve dans le livret que nous vous donnons maintenant.

Lorsque le portrait est complété, rejoignez nous...

. Laisser les équipes chercher les indices et remplir le livret.

. Puis donner à chaque équipe une enveloppe contenant les morceaux d'une image-puzzle, à conserver pour l'instant.

➤ 2ème temps : Approfondir la vie de saint Géry

. L'animateur demande :

Que connaissez-vous maintenant de Saint Géry ?

→ Partage

. Raconter :

Géry, appelé aussi Gaugéric, est né vers 550 dans les Ardennes.

Il se fait connaître très tôt, par sa grande foi et sa charité envers tous et spécialement envers les pauvres dont il prend soin.

C'est pourquoi à la mort de l'évêque de Cambrai, tous réclament dans la ville que ce soit lui qui devienne le nouvel évêque. Il sera évêque durant 39 ans.

Pendant toutes ces années, il construit de nombreuses églises pour poursuivre l'évangélisation de la région, mais surtout il continue à aimer et aider son prochain, à faire œuvre de miséricorde en distribuant nourritures aux affamés, en visitant les malades et les prisonniers, en accueillant les sans abris.

Saint Géry s'est particulièrement investi auprès des prisonniers, en allant les visiter, mais surtout en mettant tout en œuvre pour les libérer, parfois – dit la légende – en recourant à des miracles. On raconte aussi qu'il passe de nombreuses heures à prier à genoux devant les portes des prisons jusqu'à ce que les prisonniers de guerre, ceux qui sont pris en otage ou réduits en esclavage, comme cela se pratiquait à l'époque, soient libérés.

Saint Géry est mort vers 625. Avec Notre-Dame de Grâce, il est le patron de notre diocèse de Cambrai et il y est fêté le 24 septembre.

Nous prions St Géry pour la guérison des malades, pour les maladies de peau, et pour aider la libération des prisonniers et des esclaves.

. Proposer à chaque équipe de reconstituer l'image-puzzle qui se trouve dans leur enveloppe.

. Montrer l'image du « pain partagé » et demander :

Quelles sont les équipes qui ont réalisé ce puzzle ?

Que voit-on sur cette image ?

En quoi cette image rappelle la vie de saint Géry ?

→ Partage.



. Montrer l'image de la « visite d'un malade » et demander :

Quelles sont les équipes qui ont réalisé ce puzzle ?

Que voit-on sur cette image ?

En quoi cette image rappelle la vie de saint Géry ?

→ Partage.



. Montrer l'image de « l'accueil de l'étranger » et demander :

Quelles sont les équipes qui ont réalisé ce puzzle ?

Que voit-on sur cette image ?

En quoi cette image rappelle la vie de saint Géry ?

→ Partage.



. Montrer l'image de la « visite d'un prisonnier » et demander :

Quelles sont les équipes qui ont réalisé ce puzzle ?

Que voit-on sur cette image ?

En quoi cette image rappelle la vie de saint Géry ?

→ Partage.



. Pourquoi était-ce si important pour saint Géry de s'occuper de tous ces gens ? Pour nous éclairer, regardons une vidéo tirée d'un récit d'évangile.

→ Regarder la vidéo «Les petits : mes frères ».

➔ Les enfants restent dans la salle avec leur livret ; les parents rejoignent une autre salle. (Pour tous privilégier les petites équipes)

DEUXIEME ETAPE AUTOUR DE LA PAROLE DE DIEU

Objectifs :

- découvrir les œuvres de miséricorde dans l'évangile de Matthieu 25 ;
- prendre conscience que cet évangile nous est adressé aujourd'hui ;
- s'engager en famille auprès des autres.

Matériel et organisation

- . Les 4 versets d'évangile (cf annexe 4) qui seront à coller sur les tableaux ;
- . Colle.
- . Le texte d'évangile pour chaque parent (cf annexe 5) ;
- . Les 4 tableaux de la 1^{ère} étape ;

➤ 1^{er} temps avec les parents

. Demander : *Qu'avez-vous retenu de la vidéo ?*

→ Partage.

. Ouvrir la Bible et dire : *Lorsque nous lisons un texte de la Bible, nous croyons que Dieu nous parle. Écoutons le récit que nous venons de voir.*

Évangile de Jésus-Christ selon st Matthieu, 25, 34-40

³⁴ *Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.*

³⁵ *Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;*

³⁶ *j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"*

³⁷ *Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?*

³⁸ *tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?*

³⁹ *tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"*

⁴⁰ *Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."*

. Distribuer le texte d'évangile à chaque parent et inviter à l'échange à partir des questions suivantes :

Comment le roi nomme-t-il ceux à qui il s'adresse ? (Les bénis de mon Père).

Pour vous, que veut dire bénis, être bénis, bénir ?

→ Partage.

. Préciser : *Bénir signifie « dire du bien ». Le Père montre son affection, son attachement. Il dit du bien, fait l'éloge de toutes ces personnes qui se sont mises au service de leur prochain.*

Vous aussi les parents, vous pouvez bénir vos enfants en traçant sur leur front un signe de croix. « En refaisant ce geste affectueux, vous signifiez à votre enfant qu'il est aimé

*de Dieu. Vous pouvez le faire aussi souvent que vous le désirez, tout en disant : Que le Seigneur te bénisse et te garde, au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ».*¹

Quelles sont les situations subies par le roi ? (Il avait faim, soif, c'était un étranger, il était nu, malade et emprisonné). Qui est le Roi ? (Jésus le Christ).

Par qui a-t-il été secouru ? (Par les justes qui lui ont donné à manger, à boire, l'ont accueilli, habillé, visité). Qui sont les justes ? (Tous ceux qui viennent en aide aux personnes dans le besoin).

Pourquoi peut-on dire que saint Géry est juste ?

→ Partage (*Par sa prière, sa vie consacrée aux pauvres et à la libération des esclaves, par toutes ses œuvres de charité, l'Église reconnaît saint Géry comme un homme juste*).

Quel est le message de cet évangile pour nous aujourd'hui ?

→ Partage.

. Affirmer : *Cet évangile nous appelle à faire le bien autour de nous, à faire attention à notre prochain, aux plus petits d'entre nous, à ceux qui sont dans le besoin, à aimer l'autre pour lui-même... Il nous révèle qu'en servant l'homme, nous servons Dieu sans le savoir.*

. Demander : *De quelle manière êtes-vous au service des autres dans votre quotidien, au travail, dans les associations... ?*

→ Partage.


Pensez-vous qu'à travers toutes ces œuvres de charité, d'amour, de miséricorde, vous êtes, vous aussi, bénis de Dieu ?

→ Partage.

. Demander : *Que souhaitez-vous partager à vos enfants de ce que nous venons de découvrir ?*

→ Le noter sur un papier.

→ Demander à un parent d'être porte-parole.

 Parents et enfants se retrouvent ensemble. Les enfants s'assoient auprès de leurs parents.

➤ **1^{er} temps avec les enfants**

. Regarder à nouveau la vidéo de Théobule et demander ce qu'ils retiennent de cette vidéo.

→ Partage.

. Ouvrir la Bible et dire : *Lorsque nous lisons un texte de la Bible, nous croyons que Dieu nous parle . Écoutons le récit que nous venons de voir.*

1 Tiré du livret accompagnateurs « Premiers pas avec Jésus » – Rencontre 1.

Évangile de Jésus-Christ selon st Matthieu, 25, 34-40

³⁴ Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

³⁵ Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ;

³⁶ j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !”

³⁷ Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ?

³⁸ tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ?

³⁹ tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?”

⁴⁰ Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”

. Échanger à partir des questions suivantes et en s'aidant du récit dans leur livret.

Au verset 34, qui parle ? (Le roi)

Comment le roi nomme-t-il ceux qui seront à sa droite ? (Les bénis de mon Père).

A votre avis, que veut dire « bénis de mon père » ?

→ Partage.

. Préciser : *Bénir signifie « Dire du bien ». En disant « les bénis de mon Père », le roi veut dire que le Père est plein d'affection pour ces personnes. Il tient à elles.*

Vos parents tracent peut être un signe de croix sur votre front le soir avant d'aller vous coucher : vous êtes alors bénis. C'est un geste affectueux qui veut dire que vous comptez pour vos parents et que vous êtes aimés de Dieu.

Au verset 35-36, que s'est-il passé pour le roi ? (Il avait faim et on lui a donné à manger, il avait soif et on lui a donné à boire, à manger, accueilli, habiller, visiter...).

Au verset 37, pourquoi les justes sont-ils surpris par les paroles du roi ? (Car ils ne l'ont jamais vu avoir faim, soif...).

. Poursuivre :

Dans cet évangile, qui est le roi ? (Jésus-Christ).

Qui sont les justes ? (Tous ceux qui viennent en aide aux personnes dans le besoin).

Qui sont les plus petits de mes frères ? (Les pauvres, les malades, les prisonniers...).

Quel est le message de cet évangile pour nous aujourd'hui ?

→ Partage.

A la maison, à l'école, dans vos équipes de sport... êtes-vous quelquefois au service des autres ?

→ Partage.

. Affirmer : *Vous êtes déjà au service des autres sans même vous en rendre compte lorsque vous aidez vos parents à mettre la table, videz le lave-vaisselle, faites votre chambre, aidez votre petit frère ou petite sœur à chercher leur doudou, lorsque vous portez les devoirs à un camarade...*

. Relire le verset 40 : *Oui, chaque fois que vous faites une bonne action, c'est à Jésus que vous le faites. Et vous êtes, vous aussi, bénis de Dieu !*


. Demander : *Et saint Géry, pensez vous que c'est un homme bon, un juste, qu'il est béni de Dieu ? Et pourquoi ?*

→ Partage (*C'est un homme bon, car il a libéré des prisonniers, sauvé des enfants de l'esclavage, donné à manger aux pauvres... Nous pouvons dire que saint Géry est un homme juste*).

. Demander : *Que souhaitez-vous partager à vos parents de ce que nous venons de découvrir ?*

→ Le noter sur un papier.

→ Demander à un enfant d'être porte-parole.

 Parents et enfants se retrouvent ensemble. Les enfants s'assoient auprès de leurs parents.

➤ 2ème temps tous ensemble

L'animateur introduit : *Nous avons entendu la Parole de Dieu, partageons nos découvertes.*

→ Partage.

. L'animateur poursuit en montrant les 4 tableaux :

Quel est le verset de l'évangile correspondant à chacun des tableaux ?

→ Partage

→ Au fur et mesure, coller au dessous de chaque œuvre, le verset d'évangile correspondant.

. Affirmer : *Saint Géry a passé une grande partie de sa vie à mettre en pratique de bonnes actions comme celles représentées sur ces tableaux. Il y en a de nombreuses autres. Nous les appelons des « œuvres de miséricorde » car elles s'appuient sur la charité, l'amour, la compassion, la générosité, la bonté...*

A la suite de saint Géry, et comme nous le demande le Seigneur Jésus Christ dans son évangile, nous sommes invités à mettre en pratique des bonnes actions dans notre vie de tous les jours. Quels actes de charité et d'amour avons-nous envie de mettre en pratique ?

→ Laisser les parents et enfants le temps de réfléchir à un acte de charité qu'ils s'engagent à réaliser, et le noter sur le livret page.

TROISIEME ETAPE CHANTER, PRIER, CELEBRER

Objectifs :

- Célébrer l'amour de Dieu pour tous et particulièrement pour les plus petits ;
- Rendre grâce pour saint Géry, un modèle à qui nous sommes appelés à ressembler.

Matériel et organisation

- . Les 4 tableaux ;
- . Les 2 autres tableaux : J'avais soif... + j'étais nu... (en annexe 6) ;
- . Choisir 6 enfants qui présenteront ces tableaux pendant l'évangile.
- . Choisir 2 enfants porteurs de cierges.
- . Une feuille des chants que vous aurez choisis dans votre répertoire.

. CHANT D'ENTREE

. MOT D'ACCUEIL

Le prêtre ou la diacre peut accueillir en disant :

Bienvenue à chacun de vous dans cette église, à vous les enfants, les parents, les accompagnateurs.

Ensemble, traçons sur nous le signe de la croix, le signe d'appartenance à la famille des chrétiens, le signe de l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous : « Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit ». Que la grâce de Jésus-Christ notre Seigneur soit toujours avec vous.

Chacun répond : *Et avec votre Esprit.*

Nous venons de découvrir la vie de saint Géry, patron avec Notre-Dame de Grâce, de notre Diocèse de Cambrai.

Cette année, nous fêtons les 1400 ans de la mort de saint Géry. Sa piété et son amour fraternel pour les plus démunis et les prisonniers demeurent un exemple pour nous aujourd'hui. Rendons grâce au Seigneur pour tous ces modèles d'hommes et de femmes qui ont servi leurs prochains et à qui nous sommes appelés à ressembler.

. PAROLE DE DIEU

Le prêtre ou le diacre, à l'ambon avec deux enfants tenant un cierge allumé, invite l'assemblée à acclamer l'évangile par un alléluia puis il dit :

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 25, 34-40 .

Il invite l'assemblée à répondre : *Gloire à toi Seigneur.*

Pendant la lecture de l'évangile, le lecteur s'arrête à chaque fois qu'il est écrit «(image) » pour permettre aux enfants porteurs de tableaux de les présenter à l'assemblée.

Évangile de Jésus-Christ selon st Matthieu, 25, 34-40

³⁴ *Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.*

³⁵ Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger (image); j'avais soif, et vous m'avez donné à boire (image); j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli (image);
³⁶ j'étais nu, et vous m'avez habillé (image); j'étais malade, et vous m'avez visité (image); j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi (image)!"
³⁷ Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
³⁸ tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
³⁹ tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"
⁴⁰ Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Le prêtre ou le diacre termine en disant : **Acclamons la Parole de Dieu.**
 Il invite l'assemblée à répondre : **Louange à toi, Seigneur Jésus.**

Quelques pistes pour le commentaire de la Parole

. Dans cette parabole dite du « Jugement dernier », Jésus nous dit que nous serons jugés par Dieu sur la charité, sur l'amour que nous aurons donné à notre prochain, en particulier aux plus petits, aux plus démunis, aux plus faibles.

. Toutes ces actions, nous les appelons « œuvres de miséricorde ». Il en existe bien d'autres : prier, pardonner, consoler, conseiller ceux qui sont dans le doute...

. PRIERE A SAINT GERY

Aimons-nous les uns les autres dès aujourd'hui ! Demandons à saint Géry de nous aider à mieux aimer notre prochain, à faire acte de miséricorde autour de nous.

Ensemble, nous pouvons dire la prière à saint Géry qui se trouve dans votre livret.

Saint Géry, évêque et serviteur de Dieu,

Toi qui as montré la compassion envers les prisonniers,

Nous te prions humblement :

Accorde-nous la force d'aider ceux qui sont dans le besoin,

Et guide-nous vers la miséricorde et la bonté.

Saint Géry, intercède pour nous auprès du Seigneur,

Et que ta bienveillance continue d'inspirer nos cœurs.

Amen.

. ENGAGEMENT DES FAMILLES

Avant d'arriver à la célébration, les enfants et vous les parents, vous avez réfléchi à un acte de charité pour lequel vous êtes prêts à vous engager. Qui souhaite le partager ?

. NOTRE-PÈRE

Jésus nous apprend à prier avec la prière du Notre Père, la prière des filles et des fils de Dieu. Nous allons la dire lentement tous ensemble : « Notre Père, qui es aux cieux... ».

. PRIÈRE FINALE

Merci Seigneur de nous avoir nourri de ta Parole. Aide-nous à garder nos cœurs ouverts à ton amour et à notre prochain.

Et que le Seigneur vous bénisse, lui qui est Père, et Fils et Saint Esprit.

→ Faire le signe de la croix en même temps.

L'assemblée répond : **Amen.**

. CHANT D'ENVOI

**En annexes
vous trouverez :**

Annexe 1 :

Le jeu « Qui est saint Géry ? ».

Annexe 2 :

Les 4 images-puzzle. A dupliquer pour que chaque équipe ait une image-puzzle. A découper et à mettre dans une enveloppe individuelle.

Annexe 3 :

Les 4 images à coller sur un support carton → ils deviennent des « tableaux ».

Annexe 4 :

Les versets d'évangile.

Annexe 6 :

Deux autres images d'œuvres de miséricorde à coller sur des supports carton pour la célébration.

Ci-après

Annexe 5 :

Le texte d'évangile – Matthieu 25, 34,40 - à photocopier pour chaque parent.

Annexe 5

Évangile de Jésus-Christ selon st Matthieu, 25, 34-40

³⁴ *Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.*

³⁵ *Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ;*

³⁶ *j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !”*

³⁷ *Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ?*

³⁸ *tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ?*

³⁹ *tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?”*

⁴⁰ *Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”*

Évangile de Jésus-Christ selon st Matthieu, 25, 34-40

³⁴ *Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.*

³⁵ *Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ;*

³⁶ *j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !”*

³⁷ *Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ?*

³⁸ *tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ?*

³⁹ *tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?”*

⁴⁰ *Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”*

Saint Géry

Évêque et patron du diocèse de Cambrai

Un évêque, un diocèse...

On sait, par les évangiles, que de son vivant, Jésus a choisi douze de ses disciples, dont il a fait ses apôtres, c'est-à-dire ses « fondés de pouvoir », pour lui succéder dans la conduite de son Eglise et continuer son œuvre d'annonce de l'évangile et de construction du Règne de Dieu. Les successeurs de ces apôtres sont les évêques. Monseigneur Dollmann, actuel évêque de Cambrai, est le 103^{ème} depuis saint Vaast, le premier. Saint Géry est le 4^{ème}.

Aujourd'hui, un évêque a une fonction essentiellement religieuse : il a la charge de veiller à ce que l'évangile soit annoncé, vécu et célébré dans son diocèse. Il est aidé pour cela par les prêtres et les diacres qu'il ordonne, les religieux et religieuses qu'il consacre, ainsi que les laïcs baptisés qu'il confirme.

A l'époque de saint Géry – on est au temps des mérovingiens, au 7^{ème} siècle – la fonction d'un évêque était beaucoup plus large que maintenant. Il avait aussi un rôle dans l'administration et la protection de la région (on disait la « Cité ») qui lui était confiée, en lien avec, voire à la place de, mais aussi parfois contre le pouvoir politique qui opprimait quelquefois la population. Ils étaient les conseillers des rois, parfois les critiques. Ils ont en quelque sorte le statut d'un gouverneur ou d'un préfet. Ils finiront par porter des titres nobiliaires, comme celui de Comte ou même de Duc, voire de Prince ! Et ceci, jusqu'à la Révolution Française.

Les attributs emblématiques de la fonction épiscopale :

Mitre : Coiffure haute de forme pyramidale que portent les évêques. Elle est fendue par le milieu et garnie de deux fanons tombant sur la nuque représentant l'Ancien et le Nouveau Testament.

Crosse : Bâton pastoral de l'évêque. Ce bâton est devenu le symbole de la vigilance du Pasteur soucieux de garder son troupeau et de le conduire au meilleur pâturage.

Croix pectorale : Le mot pectoral vient de poitrine. Les évêques portent sur la poitrine une croix que l'on appelle une croix pectorale.

Anneau Pastoral : L'anneau signifie la fidélité de l'Évêque à l'Église, son alliance avec le diocèse qui lui a été confié.

Aujourd'hui, le diocèse de Cambrai correspond au sud du département du Nord, les quatre arrondissements de Cambrai, Douai, Valenciennes et Avesnes ; il s'étend d'Orchies à Fourmies. A l'époque de Géry, il incluait aussi le diocèse d'Arras et s'étendait jusqu'à Anvers, dans l'actuelle Belgique. A l'époque cela correspond au pays des Francs Nerviens. La première capitale des Nerviens était Bavay, puis elle a été déplacée à Arras – c'est là qu'exerçait Saint Vaast, jusqu'en 540 – avant d'arriver à Cambrai sous l'épiscopat du prédécesseur de Géry : Wédulphe (545-580).

Ces premiers évêques étaient donc à la fois évêques de Cambrai et d'Arras. Le diocèse de Cambrai était donc un immense diocèse sur la rive gauche de l'Escaut, de sa source à son embouchure sur la mer du Nord, à Anvers. Peu à peu, il va être réduit pour correspondre, sous Napoléon, au département du Nord, jusqu'à ce qu'en 1913, le diocèse de Lille soit créé, qui va amputer le diocèse de Cambrai de sa moitié Nord.

Saint Géry :

Dans sa langue, le vieux-francique, son nom est Gaugéric (en latin Gaugericus), ce qu'on peut traduire par « chef du pays ». Il est né vers 550 dans les Ardennes, à Yvois (aujourd'hui Carignan), de parents romains et chrétiens (ils sont ce qu'on appelle des gallo-romains). Encore jeune, il est repéré par l'évêque de Trèves, le grand diocèse voisin, qui l'ordonnera diacre.

Sa réputation de sagesse et de sainteté est telle qu'elle arrive aux oreilles des cambrésiens et, à la mort de Wédulphe, en 580, c'est lui que les prêtres et le peuple de Cambrai réclament comme évêque, comme cela se faisait à l'époque. Et, toujours selon la pratique de l'époque, c'est le roi Childebert II, qui le reconnaît comme évêque du grand diocèse de Cambrai-Arras. Il est ordonné évêque par celui de Reims, Aegidius. Une fois installé, il va œuvrer pour l'évangélisation de la population qui n'a pas encore totalement abandonné le paganisme. Pour cela, il va construire de nombreuses églises, dont l'une sera le « siège » de sa fonction et s'appellera pour cela sa « cathédrale » (du grec *cathedra*, qui veut dire siège) et accueillir des moines en fondant des abbayes. Son épiscopat va durer 39 ans, jusqu'à sa mort en 625.

En tant qu'évêque, il est connu et vénéré pour avoir pratiqué avec zèle les « *œuvres de miséricorde* ». C'est ce qui lui valut la réputation de sainteté. Sa mémoire est tellement vivante qu'il deviendra le patron principal du diocèse de Cambrai. Même si aucune des églises qu'à construites saint Géry dans le diocèse n'existe encore, on trouve actuellement plus de cinquante églises qui portent son nom dans le Nord de la France et en Belgique. Les deux principales sont les églises saint Géry à Cambrai et à Valenciennes.

*Merci à Dominique Maerten
pour le terreau et tous les compléments d'informations ci-dessus.*



Itinéraire écrit par
le Service Initiation Chrétienne

Déc 2024